

LE JOURNAL

184, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.54, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

43, Boul. Hausmann, PARIS (9<sup>e</sup>).

Les opérations dans le Houpeh se sont terminées par la dérouté de 90.000 Chinois

L'AMIRAL YAMAMOTO, commandant en chef de la flotte japonaise, a été tué en combat aérien

Shanghai, 21. — Un communiqué militaire japonais annonce qu'environ 90.000 hommes (sautant parue de la 29<sup>e</sup> et de la 10<sup>e</sup> armées de Tsching-king ont été défaits au cours d'opérations qui se sont poursuivies pendant 20 jours, dans la région de Koungan (province de Houpeh).

La mort de l'Amiral Yamamoto

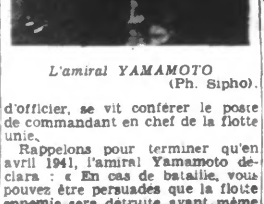
Tokio, 21. — Le quartier général impérial communique : L'amiral Yamamoto commandant en chef de la flotte unie, a trouvé la mort en combat aérien dans un avion qu'il a dirigé des opérations en toute première ligne en avril dernier. L'amiral Koga a été nommé en son remplacement et commande actuellement la flotte.

Un grand marin

Tokio, 21. — Le Japon perd en l'amiral Yamamoto l'un de ses plus grands et meilleurs commandants de la flotte. Son nom est indissolublement lié aux grandes victoires que la flotte japonaise a remportées au cours de cette guerre, à la destruction de la flotte américaine de Pearl Harbor, au coulage du « Prince of Wales » et du « Repulse », ainsi

qu'aux nombreuses batailles dans tout le Pacifique qui se terminent à l'avantage des Japonais. C'est l'amiral tacticien, comme on l'appellait quelquefois, qui avait lui-même élaboré ces plans et dirigé leur exécution.

En août 1941, environ un an après le commencement de la guerre contre l'Angleterre et les Etats-Unis, l'amiral Yamamoto qui avait déjà accompli une brillante carrière aux commandes de la flotte japonaise, fut nommé commandant en chef de la flotte unie.



L'amiral YAMAMOTO (Ph. Siphon).

L'AVIATION DE L'AXE ATTAQUE LES PORTS de l'Afrique du Nord

Alerte à Londres

Rome, 21. — En complément au communiqué de ce jour, on annonce officiellement que les attaques effectuées, le 20 mai, par l'aviation ennemie, ont occasionné les pertes suivantes parmi la population civile : à Grosseto : 17 morts et 19 blessés ; à Messine : 1 mort et 1 blessé ; en Sardaigne (province de Sassari et Nuoro) : 5 morts et 21 blessés.

Un bombardier américain s'écrase sur le plus grand gazomètre du monde

Genève, 21. — Un bombardier de l'armée américaine s'est écrasé sur le plus grand gazomètre du monde. Les 12 hommes qui se trouvaient à bord de l'appareil ont péri dans l'incendie. Le gazomètre avait une contenance de près d'un million de mètres cubes.

Une étroite fraternité d'armes germano-française s'est manifestée en Tunisie

Genève, 20. — Le « Manchester Guardian » annonce que trente-quatre sénateurs et 180 députés américains ont adressé à M. Churchill une pétition en faveur des juifs. « L'Angleterre, y il-on, devrait abandonner complètement la Palestine aux juifs et permettre à ceux-ci de former leur propre armée ».

L'ARMÉE EUROPEENNE EST PRÊTE A FAIRE FACE A TOUTE ÉVENTUALITÉ SUR LE FRONT DE L'EST

Russes blancs, Ruthènes, Ukrainiens, Cosaques et Tartares combattent à côté de la Wehrmacht

Berlin, 21. — Le correspondant militaire du D.N.B. déclare que les symptômes qui se manifestent actuellement sur les théâtres de guerre, dénotent les derniers préparatifs en vue d'opérations de grande envergure, telles qu'il en est toujours déroulées jusqu'ici, au printemps.

Il est dit : « Offensif ou défensif ? Le sort n'en est pas encore fixé. Mais on peut affirmer que du côté allemand, les préparatifs en vue de ces deux sortes de combats sont terminés et qu'il ne s'agit plus que de pousser le bouton déclencheur pour que les plans militaires allemands entrent dans leur stade d'exécution. Selon nos milieux militaires, ces plans reposent sur un ensemble d'informations recueillies à l'Est, principalement par la Luftwaffe, et l'Ouest, par l'aviation et par des unités spéciales de la marine de guerre et qui laissent apparaître les intentions de l'ennemi. »

Il est normal que les cercles militaires allemands se refusent à donner des indications sur la manière dont le Haut Commandement allemand interprète les intentions de l'adversaire, mais on entrevoyait cependant que l'ennemi pourrait d'inoubliables projets d'offensive. Ici cependant, nous touchons déjà à l'un des points sur lesquels le commandement des puissances de l'Axe, vu sous un angle objectif, s'avère nettement supérieur à l'ennemi. En effet, tandis que l'ensemble du plan stratégique dans le concept de la guerre des puissances du Pacte à l'Est a été élaboré selon une même conception et par conséquent appliquée de la même manière, on ne peut en dire autant des ennemis de l'Axe.

Où en est la reconstruction des immeubles français détruits par la guerre ?

La reconstruction des dégâts matériels causés en France pendant la campagne d'été 1940 s'allie avec la nécessité de remédier aux dégâts causés aux villes françaises par les attaques terroristes anglo-saxonnes. La reconstruction est sensiblement retardée de ce fait et aussi à cause du manque de matières premières. Les dégâts de guerre causés en 1940 étaient nettement supérieurs à ceux de la guerre 1914-18 et ce malgré la brièveté de la campagne. Environ 400.000 maisons furent détruites ou endommagées. Parmi elles se trouvaient 310.000 maisons d'habitations dont 62.000 furent entièrement détruites. Ce qui retarde également la reconstruction c'est le fait que les sub-

LA FORTERESSE EUROPEENNE LA DÉFENSE FIXE DES COTES

Il faut mal connaître nos anciens adversaires, les Allemands, pour imaginer que, dans les circonstances où ils se trouvent quand il s'agit d'une guerre mondiale d'ouï dépend le sort de leur pays, du nôtre et de l'Europe entière, ils s'amuseraient à organiser, en matière de défense de nos côtes, un simple trompe-l'œil ou même une protection précaire et provisoire habituellement doublée de béton et de ciment à grand renfort de précisions radio-phoniques, d'articles et de photographes traqués pour les Allemands, les Anglo-Saxons, de l'appréhension, de l'émotion, et s'éparpiller des attaques de front, sans le moindre espoir qu'ils ne les redoutent point.



Un général donne des explications aux journalistes sur les caractéristiques d'un endroit fortifié.

particulière l'une des faces caractéristiques de cette race de Germains, c'est le nom agreste d'hommes de guerre et dont Tacite disait déjà, il y a dix-huit siècles, qu'ils étaient les guerriers les plus farouches et les plus ingénieux dans l'art des combats. Ils ont donné depuis les témoignages d'une culture qui en fait une des plus grandes nations de l'Europe et le temps n'est pas si loin où l'ethos germanique pour les arts, la science et les lettres avait rapporté jusqu'à l'admiration et jusqu'à l'imitation, nos deux peuples qui, fréquemment, combattent côte à côte.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Dans un article publié par l'hebdomadaire « Das Reich », le Dr Goebbels examine les raisons et les conséquences de la victoire de l'Axe dans ce secteur n'est pas susceptible de modifier l'issue du conflit. Après avoir souligné qu'un succès d'un revers militaire ne peut être décisif, il insiste sur la situation militaire globale comme ce fut le cas en mai 1940, où l'Angleterre a dû abandonner définitivement le continent européen. Le Dr Goebbels constate que l'Afrique du Nord n'a jamais été un front principal.

Une carte de travail pour les Français de 20 à 23 ans

Paris, 21. — Par la voie de la presse tous les Français nés entre le 1<sup>er</sup> janvier 1920 et le 31 décembre 1923 ont été invités, en vertu des arrêtés d'exécution à la loi du 16 février 1943 sur l'obligation au travail, à retirer leur carte de travail à la mairie de leur commune.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

Une étroite fraternité d'armes germano-française s'est manifestée en Tunisie

Paris, 21. — On sait que plusieurs officiers français parmi lesquels le lieutenant-colonel de Jonchay, chef de cabinet de l'amiral Esteva, ont accompagné le résident général, lors de son retour en France. Au nom de ses camarades, le lieutenant-colonel de Jonchay a déclaré à Paris des combats communs livrés en Tunisie, combats au cours desquels s'est manifestée non seulement une franche camaraderie, mais encore une étroite fraternité d'armes germano-française.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Dans un article publié par l'hebdomadaire « Das Reich », le Dr Goebbels examine les raisons et les conséquences de la victoire de l'Axe dans ce secteur n'est pas susceptible de modifier l'issue du conflit. Après avoir souligné qu'un succès d'un revers militaire ne peut être décisif, il insiste sur la situation militaire globale comme ce fut le cas en mai 1940, où l'Angleterre a dû abandonner définitivement le continent européen.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

M. BONNAFOUS ÉVOQUE LE PROBLÈME DE LA SOUDURE

« J'espère que l'éventualité d'un déficit ne se produira pas » déclare le Ministre, qui ajoute : « En tous cas il serait atténué par la possibilité d'utiliser de l'orge et du seigle ».

Le nouveau commandant de la Marine japonaise

Tokio, 21. — L'amiral Mineichi Koga, le nouveau chef suprême de la flotte japonaise est connu comme l'un des meilleurs officiers de la marine impériale. Il est âgé de 58 ans. Après la dissolution de l'académie de marine en 1906, M. Koga, remplit diverses fonctions, notamment celle d'attaché de la marine auprès de l'ambassade japonaise de Paris en 1926.

STALINE a reçu Davies

Genève, 21. — M. Molotov commissaire du Peuple aux Affaires étrangères, a reçu, jeudi après-midi, M. Davies, représentant personnel du président Roosevelt. L'amiral Stanley, ambassadeur des Etats-Unis en U.R.S.S., assistait à l'entrevue.

Roosevelt demanderait des bases en Sibirie

Tokio, 21. — Des informations de source étrangère ont rapporté que M. Davies aurait reçu pour mission de transmettre à Moscou une demande américaine tendant à l'obtention de bases en Sibirie.

Le 4<sup>e</sup> anniversaire du Pacte d'Acier

Berlin, 22. — Il y a 4 ans aujourd'hui le Reich et l'Italie signèrent le pacte d'acier qui consacrait la communauté indissoluble des deux nations.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

Les forces américaines ont subi des pertes effroyables, a déclaré le commandant de la Légion yankee.

Quartier général du Fuhrer, 21. — Le haut commandement des forces armées communique : Dans la nuit du 18 au 21 mai, des avions de combat allemands ont bombardé les installations du port de Bizerte et les centres territoriaux dans les saux tunisiennes.

Une déclaration de M. von Ribbentrop

Paris, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

L'Amiral ESTEVA maintenu en activité

Vichy, 21. — Le maréchal de France, chef de l'Etat, vient de signer sur la proposition du chef du gouvernement, un décret maintenant en activité de service, sans limitation d'âge, l'amiral Esteva.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

« Nous sommes supérieurs, sur le continent européen, à n'importe quel ennemi »

Berlin, 21. — Le représentant de l'« O. T. » a demandé à l'ambassadeur allemand à Berlin l'impression produite à Berlin par l'échange de lettres entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.



Ausultés taxées, cerises et fraises disparaissent des marchés parisiens. — (Les Journaux).

VIEILLES CHANSONS

« Mais il est bien sûr, le temps des cerises... » « Je te crois j'esté la durée d'une laze... »